



GRAND HOTEL
DU COMMERCE & DES POSTES

L. DIDON

PÉRIGUEUX TÉLÉPHONE 0.33

Le 23 juillet 1912

Cher Monsieur,

Votre bonne lettre d'hier m'est parvenue ce matin, précédant de très peu votre aimable envoi du volume de Bournon-Rossis dont j'avais remercié beaucoup: j'en ai pu en bien entendre, le temps de bien le lire, puisqu'il y a qu'une dernière heure qu'il est arrivé, et que mon fils s'en est aussitôt emparé, car il s'intéresse bien à l'histoire et est déjà aux "calés". J'en suis très reconnaissant de me l'avoir envoyé.

Quant j'en ai aperçu la lettre à remettre à M. Mac Cordy, en réponse à celle que j'avais reçue de lui de Santander, j'ai été certain que mon futur de retour d'Espagne. J'en suis bien heureux que mon ayeul en soit-



partien de la Noye.

Quant à moi, j'avais cru fermé un projet: celui d'aller explorer les gorges des environs de Bourges en visitant les grottes de Hatain et de grottes, - dont j'en avais parlé, d'ailleurs. Mais hélas, j'en suis obligé d'y renoncer pour cette année!

Mon chef de cuisine m'a lâché dans un moment où il m'a été impossible d'en trouver un autre qui puisse le remplacer. J'en ai pris provisoirement ce que j'ai trouvé, un excellent âgé qui fait son travail à condition que j'en charge la cuisine. Et pour le mariage de ma fille - qui est le 20 de ce mois - j'ai eu un instant la désagréable perspective de voir obligé d'endosser le vert blanc au lieu de l'habit noir! Heureusement un ancien ami à mon père n'enverra son fils, cuisinier réputé, et peut-être français - j'en suis sûr - à peu près tranquille.

à propos du mariage d'une fille, j'aurais
bien que l'arrivée de M^{me} Cothby et de
son compagnon ne coïncidât pas avec cette
date? Dans sa lettre, il me disait qu'il
viendrait entre le 1^{er} et le 17 aout. J'insisterais
à ce propos afin de parvenir à occuper
d'une œuvre par le dessin.

J'ai obtenu absolument de votre avis au re-
jet des feuilles: de deux manières il veut mieux
choisir le moins, et accepter de non faire
la collaboration journalière des américains
que de la laisser tomber entre les mains
d'Harvey.

Et à ce propos, il y a précisément un
projet d'échange avec le comte de
Peyrony: j'ai en, il y a quelque temps
la visite d'un M^{rs} S. Breck Parkman
Trowbridge, Président de la "League
Architectural & New York, ami personnel
de M^{me} Cothby et du D^r du Muséum
de New-York. Il m'a demandé si je
consentirais à céder une feuille - celle

où j'ai tracé le cheval gravé que vous con-
naîtrez - et à faire la feuille par le compte
du D^r du Muséum en question. J'ai accepté
il a vu Peyrony avec Egger qui a approuvé
sa intention, et M^{rs} Breck Parkman
deut en parler au Directeur en question et le
lui conseiller.

Vous pourriez aussi lui parler dans le sens,
et je pourrais alors de lui bien en dire
dans quelles conditions j'aurais traité.

Quand il m'a demandé ce que cela pour-
rait coûter, j'ai répondu que c'était
assez difficile de le faire d'une façon pré-
cise, et que je pourrais qu'à lui citer des
exemples: une feuille Abri Blanchard qui
m'a coûté un peu plus de 2000^{fr} et celle que
Peyrony fait par le compte d'un américain,
qu'il est tenu de payer à 8000^{fr}.

Je vous - j'ai dans le cas d'une feuille
comprendre la pierre au cheval, ou le lui
rendre à part? J'aurais bien certainement
à vous guider.